TERMINALES ES/L – HISTOIRE – PLANS DÉTAILLÉS

Question 1

**L’historien et les mémoires de la Guerre d’Algérie**

*L’Art de perdre* d’Alice ZENITER (2017, Prix Goncourt des Lycéens), petite-fille de harkis

*La baie d’Alger* Louis GARDEL (2007), rapatrié d’Algérie, « Pied noir », deux témoignages d’une mémoire apaisée ?

**I. 1960’ -1980’ : ENTRE HISTOIRE OFFICIELLE ET AMNÉSIE, L’IMPOSSIBLE TRAVAIL DES HISTORIENS ?**

**1. En France, fermeture des archives et la déconsidération des mémoires.**

 1°) La mémoire occultée, l’histoire impossible…

* Déconsidération des groupes porteurs de mémoire, fermeture des archives, lois d’amnistie
* Concurrence avec l’histoire de la Seconde Guerre mondiale

*Cf.*, Robert PAXTON, La France de *Vichy 1940-1944*, parution en 1973

* Autres sujets d’intérêts : construction européenne, Trente glorieuses

 2°) … Mais des tentatives marginales pour faire émerger un souvenir de la Guerre d’Algérie.

* Gilo PONTECORVO, *La bataille d’Alger*, film, Lion d’or du Festival de Venise, 1966
* 1er Congrès consacré à la Guerre d’Algérie, Sorbonne, 1988

**2. En Algérie, une histoire officielle qui légitime *a posteriori* la dictature des militaires et du FLN.**

 1°) L’Algérie de « l’hyper-commémoration mémorielle » (Guy PERVILLÉ)

* 1982, Mémorial du martyr, Bachir YELLÈS
* Occultation du rôle du MNA de Messali HADJ, glorification de l’ALN de Houari BOUMÉDIENNE (1965)

2°) … Mais des voix discordantes

* Mohammed HARBI, *Le FLN entre mirage et réalités*, 1980
* Programme de collecte des archives orales de la « Guerre de Libération »

**TRANSITION**

En France comme en Algérie, l’arrivée à maturité d’une nouvelle génération entraîne un désir de comprendre le passé proche que les historiens tentent de satisfaire par des travaux critiques.

**II. 1980’ – 2000 » : L’ANAMNÈSE COLLECTIVE, LES HISTORIENS ENTRE LES MÉMOIRES ET LE POLITIQUE.**

 **1. En France, la dialectique délicate entre histoire critique et mémoire(s) douloureuse(s)**

 1°) 1980’-2000’ : la mise en route d’une histoire critique

* Benjamin STORA (IGEN, INALCO), *La Gangrène et l’oubli*, 1990
* Laurent BECCARIA, *Hélie Denoix de Saint-Marc*, 1989
* Yann SCIOLDO-ZÜRCHER conditions d’accueil des « Pieds Noirs » *Devenir métropolitain* (2010)

 2°) Les mémoires, entre concurrences victimaires et instrumentalisation politique ?

* Louisette ILGHILAHRIZ témoigne sur la torture, *Le Monde*, 2000
* Général AUSSARESSES *Services Spéciaux. Algérie (1955-1957)*. 2001
* 1999 officialisation de l’expression « Guerre d’Algérie », 2012 le 19 mars (Accords d’Évian) devient la journée national de recueillement en la mémoire des victimes de la Guerre d’Algérie

**2. En Algérie, un travail délicat entre libéralisation du régime et « décennie noire »**

 1°) Une libéralisation timide…

* 1984 1er colloque international sur la Guerre d’Algérie à Alger
* Reconnaissance timide dans la presse du rôle du MNA
* HARBI & STORA *La Guerre d’Algérie 1954-2004 : la fin de l’amnésie*, (2004)

 2°) … Mais le rapprochement des histoires reste problématique.

* Les manuels scolaires algériens restent caricaturaux
* Le « Traité d’amitié » franco-algérien n’est toujours pas signé
* La « décennie noire » a stoppé la libéralisation du régime qui reste une dictature du FLN

**Conclusion**

Le travail historien demande une certaine liberté de pensée et de recherche que seule une démocratie peut offrir.